



STYLE GASTRONOMIE

LE REPAIRE

L'HÔTEL NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

À quelques centaines de mètres du centre Pompidou, ce quatre-étoiles design bouleverse la donne dans un quartier parisien en mutation perpétuelle, pauvre en hôtels de qualité. Balafre par des axes routiers très passants, envahi de grossistes et de bureaux, le III^e arrondissement, aux alentours des Arts et métiers, cherche un nouveau souffle depuis plusieurs années. Pourtant, il suffit de quitter les rues Réaumur ou Beaubourg et de prendre quelques traversières pour retrouver le vieux Paris avec ses maisons de guingois, ses venelles, ses jardins cachés et ses cours. Ou, désormais, de grimper sur le rooftop de cet hôtel occupant les sept étages de deux immeubles haussmanniens intelligemment connectés. Alors, le regard se perd à l'infini, s'égarant jusqu'à la butte Montmartre entre les toits de zinc, les clochers, les dômes et les tuyaux colorés du Centre Pompidou. C'est un des privilèges que goûtent les résidents des 66 chambres imaginées par le designer Raphaël Navot. À peine ouvert au mitan de l'été, le *National* a d'ailleurs séduit Francis Ford Coppola. Installé dans le penthouse que prolonge un balcon, le réalisateur a repéré le chat graffité plongeant sans vergogne sur la terrasse puis apprécié la cuisine italienne et les cocktails délirants d'Oscar Quagliarini. Hôtelier à ses heures, l'Américain s'est enquis des artisans qui ont façonné le lieu de belle manière : ébéniste, tailleur de pierre, tisseur, passementier, créateur d'enduits naturels qui



parent les murs et les sols de couleurs en harmonie avec celles de la ville. Puis, aux heures chaudes, il s'est réfugié sous la verrière végétalisée par une jeune Franco-Américaine, Kali Vermes. Avec poésie, elle a composé en terrasse des mini-jardins d'herbes folles et dans la galerie des résumés de forêt. Le buzz aidant, la faune nomade et « influenceuse » a très vite trouvé ici un cadre pour abriter ses rêves.

243, rue Saint-Martin, 75003 Paris.

www.hotelnational.paris

Anne-Marie Cattelain-Le Dù

Le bon goût : évidemment les *cicchetti* (tapas italiennes) accompagnant un cocktail de l'inventif barman Oscar Quagliarini, environ 35 €.

La bonne chambre : l'atelier.

Combien : à partir de 350 euros.